



//////////////////////////////////// CAS_1

«I AM IN TRAINING / DON'T KISS ME» // Claude Cahun

////////////////////////////////////

N.U collectif // work in progress // Septembre 2012

N.U COLLECTIF

Sommaire

Page 03_ Édito

Page 04_ Révolté, insolent & désobéissant

Page 06_ De Cahun à Cas_1

Page 08_ Le projet Cas_1 #1_1 // En chair & en matière

Page 09_ Écrire pour Cas_1 #1_2 // Cahun VS Calmel

Page 10_ Dédale de mots / Extraits du texte en construction

Page 11_ Le projet Cas_1 #2_1 // Scénographie

Page 12_ Le projet Cas_1 #2_2 // Une autre peau, le costume

Page 13_ Le projet Cas_1 #3 // Musique & Vidéo

Page 14_ Le corps en recherche 2011- 2012

Page 18_ Situer Cas_1 dans notre parcours artistique

Page 19_ Biographies de l'équipe

Page 26_ Citations de Claude Cahun

Page 27_ Contacts artistiques et administratifs

Page 29_ Liens internet

ÉDITO

Au printemps 2011, Axelle Carruzzo et moi avons découvert Claude Cahun (1894-1954) photographe et écrivaine inclassable. Dédoublement, travestissement, mascarade, jeu sur les apparences, affirment chez elle que l'identité est toujours une opération imaginaire.

Nous avons eu envie de travailler sur ce trouble lié à l'intersexualité, l'endroit où le masculin et le féminin se frottent, se rencontrent en se réinventant.

Claude Cahun par sa façon de revisiter les mythes, d'en inverser le cours, nous a paru visionnaire. Car en se jouant des histoires que nous connaissons tous, elle pose les outils d'une déconstruction et d'une métamorphose de soi. Et cette vision nous avons eu envie de la prolonger, à notre façon.

Un projet comme une hydre à deux têtes

Référence refondue par nos propres univers intimes : entre animalité et culture, «Deux» [ou le lui en elle et le elle en moi], la rencontre de nos deux projections ; travail qui nous demande de nous réinterroger nous-même pour imaginer ce territoire. Et si nous n'avions pas à choisir un sexe, un fonctionnement social lié à lui, que serions - nous ? Que rêverions - nous ? Comment verrions - nous le monde dénudé tout à coup de son fonctionnement traditionnel ?

Inventer un autre moi

Un autre corps qui ne veut pas se définir : créer les matières qui poussent le rêve et la vision vers la refonte d'une nouvelle mythologie baroque grotesque et rock.

S.L

« Je me fais raser les cheveux, arracher les dents, les seins - tout ce qui gêne ou impatiente mon regard - l'estomac, les ovaires, le cerveau conscient et enkysté. Quand je n'aurai plus qu'une carte en main, qu'un battement de cœur à noter, mais à la perfection, bien sûr je gagnerai la partie. »

CLAUDE CAHUN, *AVEUX NON AVENUS*

RÉVOLTÉ, INSOLENT ET DÉSOBÉISSANT

[ou l'échec du référentiel homme / femme]

Dans notre société, l'éducation confère aux nouveaux nés intersexués une identité orientée vers l'un des deux pôles, fille ou garçon, homme ou femme. Les enfants qui naissent hermaphrodites subissent leur vie durant des opérations, pour faire en sorte que la Nature se conforme, de force, à une vision sociale binaire du genre humain.

Classifier / Ranger / Ordonner / Omettre.

Mais ce corps différent ne peut pas se réduire à un simple objet d'observation clinique. Cet échec à se situer d'un côté ou de l'autre, crée un **territoire de l'entre-deux**. Il surmonte le contexte médical et interroge les limites de la condition humaine sexuée. Il s'inscrit dans le rêve d'une identité sexuelle restructurée **[multiple, transitoire]**.

Ce corps brise non seulement les frontières entre le féminin et le masculin, mais aussi entre le mythologique et l'incarné, l'imaginaire et le palpable, le matériel et l'immatériel.

Le premier entrelacement incarné par ce corps, celui des sexes, en génère un deuxième, celui des mondes. La figure de l'hermaphrodite est multiple tant dans sa sexualité que dans les valeurs qui la traversent. Dans cet espace, le corps, source de conflits et de désirs, nous parle d'un rapport au monde qui ne cesse de chercher les limites entre la beauté et l'horreur / la monstruosité & l'humain / la légitimité & la référence.

Ce corps - support pour la création - matérialise la frontière où se côtoient intimité & communauté. Pas d'exutoire, mais une volonté de détourner, de jouer avec les stéréotypes de genre pour mieux se les approprier et proposer une esthétique / une réflexion remplie d'émotions, de sensualité & de violence engagée dans une **quête absolue de liberté**.

Au coeur de la réflexion, il y a la volonté de questionner, disséquer cet espace intérieur. Une nécessité de déplacer un territoire **intime**, vers un territoire **commun**. Lui donner vie & le partager via des dispositifs d'installation et de performance.

Travailler sur le transgenre, de la naissance à la découverte de son territoire intérieur, sans franchir le pas de l'affirmation, c'est se pencher sur une forme d'errance qui nous réunit tous en tant qu'**êtres humains**.

A.C.



«ALEX & AXEL», 2011 © A.CARRUZZO //////////////////////////////////////

DE CAHUN À CAS_1

[Claude Cahun / repères biographiques]

25 octobre 1894 : Naissance à Nantes // 1914 : Ses premiers textes sont publiés // 1929 : Ses photographies sont publiées dans la revue Bifur // 1940 - 1944 : Participe à la résistance // 8 décembre 1954 : Décès à Jersey

UNIVERS ARTISTIQUE

Très intimiste, poétique et largement autobiographique, son œuvre, en particulier photographique, est très personnelle et échappe aux tentatives de classification ou de rapprochement.

Son appartenance au mouvement surréaliste est dépassée par une inspiration très baudelairienne et la quête d'un mythe personnel. Elle ne cherche ni à provoquer, ni à « faire spectaculaire ». C'est elle-même qu'elle cherche, dans un jeu de miroirs et de métamorphoses permanent, entre fascination et répulsion dans une œuvre en grande partie composée d'autoportraits. De son goût pour le théâtre, elle tire une véritable passion de la mise en scène, d'elle-même comme des objets. Ainsi, elle use de déguisements, de maquillage, se rase la tête et les sourcils, etc.

Elle préfigure par ses installations des photographes contemporains comme Alain Flescher ou des plasticiens comme Christian Boltanski. Son œuvre est souvent rapprochée du travail de Cindy Sherman (mise en scène de soi, déguisement...) mais là où Sherman s'interroge sur l'image de la femme dans la société, Claude Cahun va au-delà de son statut de femme.

Son autobiographie par l'image fait une large place à l'identité sexuelle : elle aspirait à être d'un « troisième genre », indéfini, à la lisière de l'homosexualité, de la bisexualité et de l'androgynie.

Lorsqu'il ne s'agit pas d'elle-même, elle tourne l'objectif vers ses partenaires féminins et masculins pour de tendres portraits : Suzanne Malherbe, Sylvia Beach, Henri Michaux, Robert Desnos.

Claude Cahun construit une œuvre discrète et sensible, peu connue de son temps. Ses poèmes visuels (Le Cœur de Pic, Aveux non avenues) constituent un travail très original, unique en son genre, dont la diffusion fut très restreinte. Il faut attendre les travaux de Man Ray, qu'elle connaissait, et surtout de Bellmer pour que ce type d'ouvrage rencontre le public. Elle n'est véritablement reconnue qu'à partir de 1992.

C'est en partie volontairement que Claude Cahun s'est tenue à l'écart tout en participant activement à des actions pour l'émancipation des mœurs, pour le progrès social ou la lutte anti-nazie. Son parcours artistique était surtout son précieux jardin secret qu'elle revendiquait comme son « aventure invisible ». Toutefois, une partie non négligeable de son œuvre a été perdue, notamment à la suite de son arrestation sur l'île de Jersey par la Gestapo en 1944.



AUTO PORTRAIT // CLAUDE CAHUN, 1928 //////////////////////////////////////

LE PROJET «CAS_1» #1_1

[Une exploration en chair et en matières]

Fidèle à notre identité et développant toujours notre propre théâtre visuel, il s'agira bien sûr ici encore de visions, de représentations dans ce concert - performance. Mais notre interrogation sur les images liées à l'oeuvre littéraire et photographique de Claude Cahun prend le chemin d'une exploration en chair et en matières. Excepté le travail vidéo, c'est autour du corps de l'acteur que nous avons envie de rêver.

Inventer une seconde peau, un corps- scénographie qui transforme l'identité, la trouble, la rend impossible à classifier. S'attaquer comme Claude Cahun à la libération d'un imaginaire bien plus large et différent de ce qu'un corps masculin (ou féminin) seul peut nous révéler.

Pourquoi parler d'un cas ?

Le cas renvoie directement à deux références : tout d'abord l'étude de cas clinique : comme si le sujet se présentait devant des étudiants en psychiatrie ou en médecine. Curiosité intellectuelle et jugement qui ont conduit bien souvent, pour les hermaphrodites, à des aberrations : opérations juste après la naissance non - reconnaissance de leur singularité, suicides... Dénonciation politique donc d'un état de fait qui ne fait toujours pas une vraie place à ce 3ème genre aujourd'hui.

Mais aussi l'image baroque d'une scène de cabaret de foire où la monstruosité du sujet (femme à barbe/etc), son exposition aux yeux du public - malgré leur côté cruel - fait resurgir dans le champ du théâtre les mythes et les rites. Ceux d'Hermaphrodite et de Salmacis, dans un cirque musical ; dans un oratorio électronique.



Moi-même
(faute de mieux)
La sirène succombe à sa propre voix.

Claude Cahun, *Aveux non avendus*

ÉCRIRE POUR «CAS_1» #1_2

[Claude Cahun vs Lucille Calmel]

Le projet et la proposition de Sébastien Lenthéric et Axelle Carruzzo de réécrire ce qui a pu occuper Claude Cahun dans une relation au plateau, au vivant, touchent donc juste

En flux et/ou saccades, samples, en un mêlé de sources, registres, techniques... frottements de l'objet documentaire à l'organique (dehors dedans), par exemple vers une écriture-créature, troublée

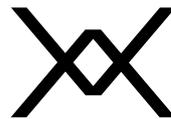
Vers une mise en scène du dire du lire et de l'écrire (en une composition des supports : textes à lire par l'acteur à voix crue ou sous effet/interactivité (tonalité, tessiture...), texte projeté à lire par le spectateur, textes en direct ou off...), une mise en scène de la langue, multipliée, de par sa provenance (logiciels, internet et nouvelles modalités de communication dont email, lien, tchat, twit, sms, spam, réseaux sociaux ante et .02, typographie, mise en espace, graphie fixe ou vivante, pensée nodale...) et combinée avec des atouchements au son, à l'image,, un dialogue en perpétuelle mutation, à la fois commun et personnel, dégénéré à force de genres ; une occupation connectée, objet hydre ici aussi, en peau versus costume

Reste la question du nom et/ou du pronom : je, il, elle, on, nous... et autres fusions et/ou concomitances potentielles

L.C

- > Nous en arrivons à nous interroger avec Lucille C. sur le processus d'écriture, dépassant les notions de transgenre, de manifeste, nous découvrons un champ de littérature où des écrivains comme Béatriz Preciado, Emmanuel Rabu, transcendent les genres pour parler de l'être.

Dépassant notre questionnement initial sur le genre sexué (le IL & le ELLE), la recherche s'articule aussi maintenant sur le dépassement des genres littéraires : l'autofiction, la poésie, le roman... ; travaillant sur la possibilité de transformer ce «je» en «un autre» - idéal, rêvé - tentative de chacun de se (re)trouver.



«La vie n'est pas dans le général, mais dans le particulier ;
l'art consiste à donner au particulier l'illusion du général.»

Marcel Schwob, Préface de *Coeur double*

OÉDALE DE MOTS / TEXTE EN CONSTRUCTION

JE REVIENTS DE LOIN

J'AI LE DROIT D'EN PARLER
JE L'AI ÉCHAPPÉ BELLE
PLUS D'UNE FOIS
M'ÉTANT DÈS LE DÉPART CONNUE INDÉSIRABLE ET PRÉFÉRÉE MORT NÉE

J'AI PU SORTIR DE LA VOIE QUI M'ÉTAIT TRACÉE
IL ME RESTE MON OMBRE
JE N'EN AI PAS PEUR JE N'AI PAS PERDU LA MÉMOIRE

~~— LES RÊVES SONT LES MIROIRS DE LA RÉALITÉ~~

~~— LA PASSERELLE, LE TREMPIN POUR L'ACTION~~

A L'ÉCRIT CONFETTIS DE SIGNES CONTRADICTOIRES
NOUS SOMMES ET JE SUIS

VOILÀ,

NOUS SOMMES UN À PARLER UN EN MULTIPLE, S - DÉVELOPPER - JE DONNE À VIVRE EN UN
MULTIPLIÉ, EN DONNE/VECTEUR, MATÉRIAU SOI, SUSPENSION - MARCHÉ / IL DIT JE NE VIBRE
À RIEN - JE SUIS EN DEHORS DE MON CORPS -

NOUS SOMMES ET JE SUIS SONT DEUX NEUTRES - NEUTRE : « BROUILLER LES CARTES.
MASCULIN ? FÉMININ ?
MAIS ÇA DÉPEND DES CAS. NEUTRE EST LE SEUL GENRE QUI ME CONVIENT TOUJOURS »

JE SUIS EN DEHORS DE MON CORPS

-
JE SUIS UN PRODUIT
JE SUIS UN PRODUIT DE LA MÉDECINE

TOUCHER CE QUI ME PENSE, L'IDÉE TRAVERSE SE FAIT, COMME SI À L'APPROCHE LE TOUT
S'EFFACE TROU NOIR L'ORIGINE DU RIEN DU TOUT EN CAS D'ENNUI ALLER PAR LÀ...

À LA MAIN, SANS CESSER, LE VENT,

----- ~~— TO LOSE CONTROL ME PERDRE...~~

DONC LES FÊLURES LES APNÉES, LES FAILLES FÊLURES LA TANGUE TERRE TREMBLÉE,
LAISSER L'EN COMMUN PUISQUE LA CHAIR À UN MOMENT S'EST MÊLÉE DE

INTERCEPTER ACCEPTER

VOTRE ENFANT NE RESSEMBLE À RIEN

UTOPIE DE L'ENTRER SORTIR FAIRE AVEC AU MOMENT OÙ, DE L'ORGANIQUE, À CONTRE, LE
CONTRE, JE NE SAIS PAS, JE NE SUIS PAS PERSUADÉE DE CE GESTE-LÀ, OU LE CONTRE UN
CORPS CORPS À CORPS, ATTENDS, C'EST TROUBLE,

ASPECTS VARIABLES ENTRE LE ROSE ET LE BLEU -

JE SUIS UN ENFANT

----- JE SUIS UN ENFANT SIDÉRANT

LE PROJET «CAS_1» #2_1

[Ou comment cheminer vers une forme d'installation scénique concertique et spectaculaire]

SCÉNOGRAPHIE : un espace en questionnement : début d'un dialogue sur l'holographie avec la cie 14:20.

> Première rencontre entre nos deux structures prévue en octobre 2012.

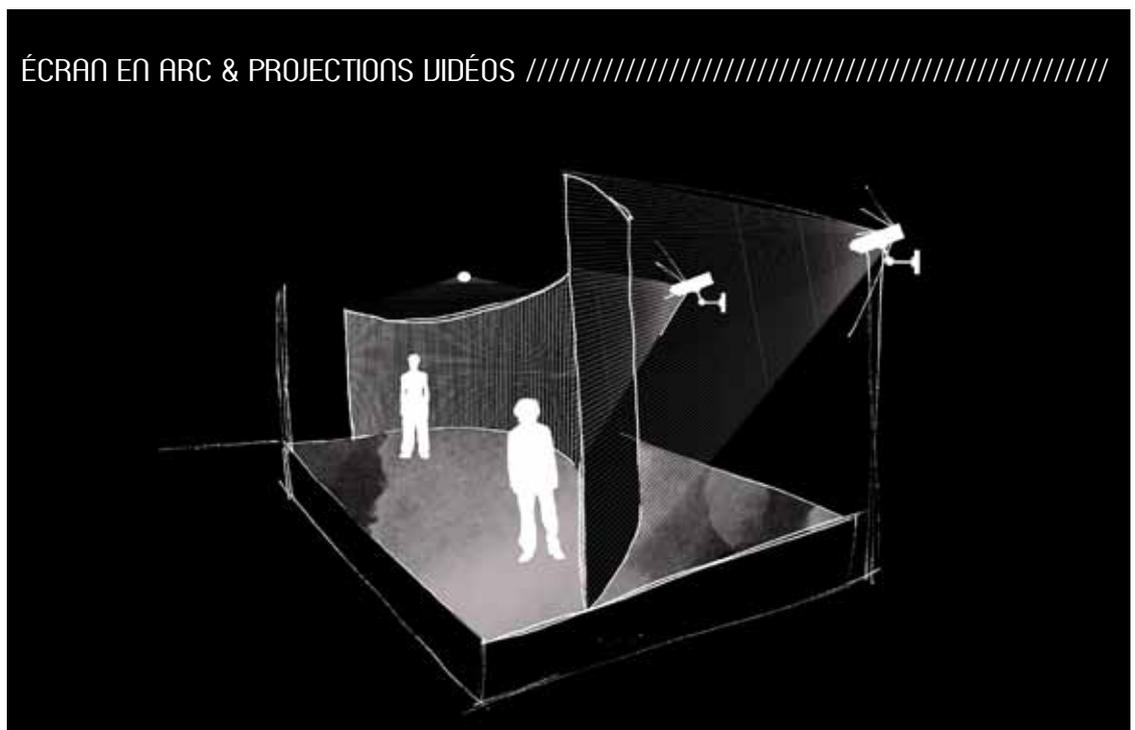
Au départ nous imaginions en fond de scène, un écran qui viendrait créer un demi-cercle où seraient projetés vidéos et textes. Mais la découverte des créations de la cie 14:20 a profondément transformé notre envie.

Leur travail sur l'holographie et la magie nouvelle nous a amené à entrevoir différemment la mise en œuvre de l'espace scénique. Faire disparaître les supports de projection au profit d'hologrammes comme une démultiplication du personnage principal.

Rêve de la pseudo «réalité» de ces corps, occupant un espace vide - la matérialisation d'un double fantasmé, d'un monde intime et fractal. Nous avons la sensation que l'holographie pourrait parfaitement répondre à cette multiplication des identités possibles, à la confrontations de ces milles figures qui nous habitent.

A même le sol, les trois musiciens seront présents avec leurs instruments et leurs micros. Au centre, avancé vers le public, ce même espace vide - sera à la fois territoire de jeu et de récit - occupé par l'acteur / performeur et ses doubles.

La création lumière sera quant à elle à mi-chemin entre une évocation urbaine (crépitement de néons par exemple) et un univers plus onirique, plus rituel.



LE PROJET «CAS_1» #2_2

UNE AUTRE PEAU : au-delà du travestissement

La question du genre a produit des créatures incroyables. Claude Cahun a commencé à occuper ce territoire en se photographiant elle-même, changeant sans cesse de sexe, se théâtralisant se mécanisant en poupée, se dissimulant sous des masques, se comprimant sous un globe, s'enlaidissant à souhait et multipliant les effets insolites par divers trucages.

Dans les années 80, le performeur Leigh Bowery fait du costume un «surmoi», désinhibé & inversé (Über-Ich*), comme une représentation fantasmée de soi et du transgenre.

Se trans-figurer se trans-former, transgresser les règles pour retrouver sur scène l'émotion d'un être augmenté, multiple et toujours en métamorphose. Il s'agit ici de ce qui fait d'un corps un paysage inconnu. Raconter ce qui n'est pas, une mutation, un corps exception, un corps qui extériorise cette constante fluctuation intérieure.

LE COSTUME : corps accord

«Cas_1», organisme «mutant», muant et se recomposant à chaque strate de son histoire. Où chaque instant «T» module la conception physique et idéologique de cet être en devenir.

Une peau comme un écran de projection des sentiments, une peau corps contre tête, tête cherche corps//corps raccord.

La réalisation d'un costume transformable (au sens «modulaire») est donc le support de cette quête identitaire : non pas changer de costume, mais le faire évoluer, par pression, relâchement, tension, le faire réagir & interagir avec son hôte. Sur le principe du moulage, il s'agira de créer un corps souple, contenant ses extensions en devenir et pouvant accueillir prothèses et accessoires servant à le «normaliser».

>> Utilisation de mousse de latex, d'alginate et de plastiline entre autre chose.

Über-Ich*

Il désigne la structure morale (conception du bien et du mal) et judiciaire (capacité de récompense ou de punition) de notre psychisme. Il répercute les codes de notre culture sous la catégorie de « ce qu'il convient de faire ». Il s'agit d'une instance souvent sévère et cruelle, surtout formée d'injonctions qui contraignent l'individu.

LE PROJET «CAS_1» #3

[Raconter cet espace de l'entre deux sous forme d'un concert-installation]

MUSIQUE LIVE & TRAVAIL DE LARSEN : créer & mixer un double espace sonore

D'abord l'éveil, soubresaut musical et fragments de notes, puis accords et rythmes. L'élaboration d'une composition musicale par le groupe Labradore viendra créer un espace transcrivant mélancolie, romantisme et naïveté. Proche d'une musique évoquant la nature, elle appuiera violence et douceur des sentiments et fera lien avec les histoires mythologiques.

Jouée en live pendant le spectacle, cette «partition» à l'univers mélodique et rock se mêlera à un autre univers, celui de Jean-François Blanquet, où sonorités et larsens, plus abstraits et réactifs au personnage performeur, viendront soutenir, augmenter et transformer le texte.

À l'issue de la création nous envisageons l'édition d'un album concept regroupant cette rencontre.

- > NB : deux premiers morceaux « Deep Forest » et « Secret Drawer » ont été créés par le groupe Labradore en juillet 2012

VIDÉOS : un monde dedans/dehors

«Mais nous sommes, je ne sais comment, doubles en nous-même»
_Montaigne

En écho au personnage qui se construit, tentant de «s'acter», les séquences vidéos se conçoivent sur le principe de la communauté (être ensemble), du contexte social (l'assujettissant aux normes) de la famille (aimant/aimé) et de la multiplicité de ce «je» qui se rencontre, se dessine, se nie et s'affirme ; elles l'accompagnent dans sa procession, l'entourant «du monde» et le perdant en lui-même.

Ces séquences vidéos chapitrent le déroulé de «l'histoire individuelle du cas 1» mais s'articulent aussi autour de cet extérieur, qui à travers un prisme historico-sociologique alterne entre les rites ethniques de passage (franchissement d'un «monde» à un autre) et les protocoles politiques & «éthiques» établis dans la société moderne. Ne s'arrêtant jamais, elles suivent et poursuivent «Cas_1» le long de son parcours, projetant sa pensée et lui assenant celle «des autres».

Par cette confrontation «Cas_1» fabriquera ainsi sa propre réalité à la fois rêvée & vécue. L'identité est une réalité mouvante : l'homme n'est rien de moins (mais aussi rien de plus peut-être) que cette histoire qu'il se raconte à lui-même ou que d'autres racontent sur lui.

Des corps à la fois paysages & manifestes :

Une équipe d'une vingtaine de figurants participera à la réalisation de ses vidéos tournées dans un espace scénique vide à l'éclairage clair-obscur.

CAS_1
Recherches 2011

© axelle carruzzo



CAS_1
Recherches 2012

© Cyril Laucournet



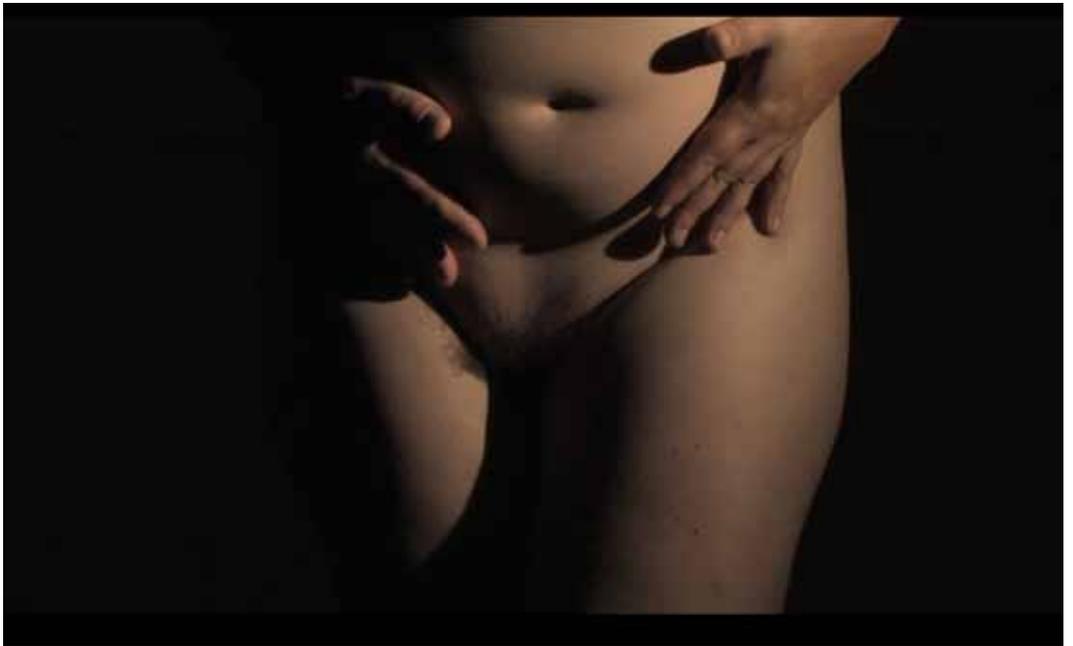
CAS_1
Recherches 2012

© Cyril Laucournet



CAS_1
Recherches 2012

© Cyril Laucournet



Situer «Cas_1» dans notre parcours artistique

«Si l'on comprenait tout, il est évident que l'on n'écrirait rien. On n'écrit pas sur : deux + deux = quatre. On écrit sur le malaise, sur les sentiments complexes qui naissent de : deux + deux = trois ou cinq. Ainsi le voyageur écrit pour mesurer une distance qu'il ne connaît pas et n'a pas encore franchie.»

de Nicolas Bouvier in *Le vide et le plein : carnets du japon 1964-1970*

Depuis «Routes et Déroutes» (spectacle autour de Nicolas Bouvier), le collectif a toujours eu le désir et la volonté de traiter la scène comme une matière proche de l'art contemporain, des arts graphiques ou de la performance. Par l'intermédiaire de S. Lenthéric, la rencontre avec Philippe Genty a confirmé notre goût pour un théâtre d'images et de sensations tout en nous donnant des outils nouveaux pour créer : marionnettes, dessins, séquences chorégraphiées à partir de rituels et de souvenirs.

Depuis plusieurs années maintenant Le N.U collectif (nos urgences) s'associe avec des artistes plasticiens. Pour la plupart de nos projets, nous ne cherchons pas à monter tel ou tel texte d'auteur mais à nous laisser traverser par leur univers, leur vie. Ce qui nous intéresse avant tout c'est comment nous digérons l'oeuvre choisie ; comment nous la faisons nôtre ; comment nous rendons au public un parcours d'humanité plus que l'oeuvre en elle même. Nos créations originales sont donc toujours faites d'expérimentations et de tentatives hors des chemins balisés d'un texte théâtral. Pour Routes et déroutes, il s'agissait de travailler avec la photographe Corinne Nguyen autour du voyage et de l'errance.

Depuis 2009 c'est avec Axelle Carruzzo que le dialogue art vivant/ art plastique s'est engagé. Avec le spectacle «Tête de Nuit» (<http://tete-de-nuit.blogspot.fr/>) inventé à partir de l'univers noir et fantastique de l'écrivain polonais Bruno Schulz, nous avons refondé les bases de notre esthétique autour de notions qui ont toujours étayer notre réflexion : un territoire de l'entre- deux, une esthétique de l'apparition / disparition, un questionnement sur le réel et le magique, le rêve et le politique/poétique.

Avec le projet Cas_1 nous tirons le fil de cette réflexion, poussant plus loin notre envie de décroisonner l'art vivant (théâtre/ mouvement / marionnette), l'art contemporain, la performance et les musiques actuelles.

Ce nouveau projet représente beaucoup pour nous car c'est un projet multiforme, que nous aimerions diffuser parfois sous forme d'installations, parfois sous forme de concert, et bien sur, parfois sur des scènes de théâtre dans sa forme la plus spectaculaire.

Cette multiplicité des supports va de pair avec notre volonté toute nouvelle d'affirmer l'intérêt de nous confronter à chaque étape du travail à une monstration, et dire notre souhait d'associer les publics non pas au «produit fini» d'un spectacle préformaté mais bien à une démarche, à une route à parcourir ensemble.

Un voyage qui commence dans l'inconnu.



«ME AND HIM / US» © A.CARRUZZO //////////////////////////////////////

> **«CAS_1» L'ÉQUIPE :**

MISE EN SCÈNE : SÉBASTIEN LENTHÉRIC & AXELLE CARRUZZO
////////////////////////////////////

ÉCRITURE & PLATEAU : LUCILLE CALMEL
////////////////////////////////////

JEU & PERFORMANCE : MATHIAS BEYLER
////////////////////////////////////

MUSIQUE & LARSEN :
JEAN-MICHEL PORTAL & MATTHIEU RONDEAU / LABRADORE
JEAN-FRANÇOIS BLANQUET
////////////////////////////////////

SCÉNOGRAPHIE : AXELLE CARRUZZO
////////////////////////////////////

VIDÉOS : CYRIL LAUCOURNET & AXELLE CARRUZZO
////////////////////////////////////

COSTUME & ACCESSOIRES : GRACE RONDIER & SÉBASTIEN PUECH
////////////////////////////////////

Sébastien Lenthéric

Metteur en scène, comédien

Entre 1996 et 2000, il se forme au conservatoire de Montpellier puis à l'E.R.A.C (École Régionale d'Acteurs de Cannes) . En 1999, dans le cadre des ateliers libres de l'E.R.A.C Sébastien Lenthéric monte un projet autour des écrits de Michel Serres au festival des Informelles (théâtre des Bernardines, Marseille). C'est le début d'une envie de travail collectif et transversal.

En 2001, il s'associe avec Corinne Nguyen-Thanh (photographe) au sein du N.U collectif, groupement d'artistes consacré essentiellement aux arts vivants et aux arts plastiques (photos, dessins, installations...), dont il est le principal animateur. « Routes et Déroutes », projet sur les écrits de Nicolas Bouvier est créé en 2004 au théâtre d'O, puis repris à Paris à la Ménagerie de verre en 2006.

Parallèlement, il travaille entre 2000 et 2001 avec la Cie Arketal (théâtre de marionnettes) et commence, la même année à répéter avec la Cie Pétrole, la Cie Myrtilles et la Cie Banal Molotov (théâtre de performance et danse - théâtre) pour des projets réalisés entre 2002 et 2003. Il joue aussi avec la Cie In Situ dans le spectacle « Un dîner chez Dumas le père » repris au Printemps des Comédiens en 2003. De 2005 à 2009, il travaille avec Philippe Genty sur le spectacle et la tournée internationale de « La fin des terres ».

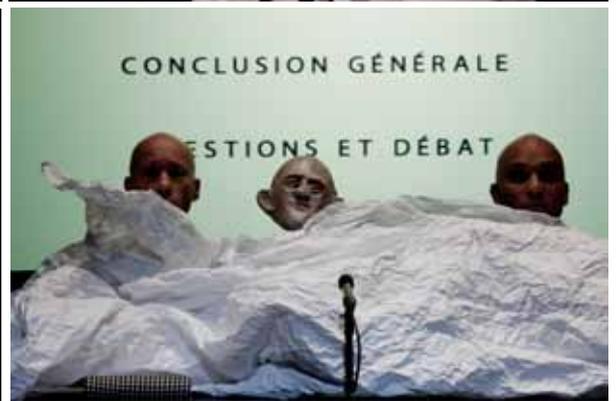
En 2009, il crée « Tête de Nuit », spectacle pluridisciplinaire où marionnettes, animations, performances & jeu se mêlent pour interroger le personnage à part entière de Bruno Schulz, suit « Frontière » en 2010 avec la chorégraphe Brigitte Negro,(...) et « Auborddugouffre » en 2011 sur une mise en scène de Lucille Calmel créé en Belgique au Théâtre des Tanneurs. Puis il rejoint Hélice-théâtre pour la création d'un spectacle jeune public « la grande Cuisine ».

Invité par le domaine d'O dans le comité de pilotage de la première université d'été du réseau « Imagine 2020 » il participe à cette première rencontre entre scientifiques et artistes européens en août 2011. Il continue aussi de travailler sur le projet «Vue(s)» de la cie de danse comme ça dirigé par Muriel Piqué autour des écrits de Vanina Maestri . Ce projet a été présenté en juin 2012 au festival Uzés Danse.

En 2012, il joue dans la création de « Violet » de Jon Fosse par la Cie Trois-Six-Trente.

En partenariat avec U structure nouvelle, le NU collectif développe le projet «le facteur bancal» dans le cadre de «sciences fictions» initié et produit par le domaine d'O. Ce projet « work in progress » est une création collective sous le label « UNU » (fédération de nos deux cies) présenté dans la saison du domaine d'O en 2011 puis en mars 2012 sur le texte en perpétuelle écriture de William Pellier.

Tête de nuit



Axelle Carruzzo

Plasticienne, scénographe & vidéaste

La rigueur de son travail et la diversité de ses recherches l'ont conduit à étudier, « disséquer » les différents supports de créations dont elle maîtrise aujourd'hui la plus part des enjeux. Radicale dans ses propositions, elle est régulièrement sollicitée pour son travail plastique & scénographique, qu'elle aborde comme une pratique artistique, sans concession, l'investissant de toute sa créativité.

Son travail interroge les corps, les soumet à la prégnance de l'instinct pour questionner la notion de « l'être ». Quoi de plus commun que l'être, a priori, c'est une évidence de l'existence. Cependant, rien de moins commun, ce pourrait être l'évidence de la communauté...

Ses photos et vidéos mettent en scène des corps ; interrogeant leur propre représentation : les jeux et enjeux du rapport à l'autre. Questionnant à travers la banalité des échanges quotidiens ce qu'implique l'altérité.

Tout un travail de dessins vient « définir un pourtour bien plus flou », où chaque personnage s'affuble d'accessoire animal et où l'enfantin jouxte le monstrueux ; appendice naturel, ses installations et sculptures redéfinissent, une fois de plus, cette question leitmotiv : « je suis, mais quoi ? »

D'une histoire individuelle naît la possibilité, à la fois collective et intime, de fabriquer son propre récit.



La [S]cène, performance, installation & photographie

ACTUALITÉS

/ **2012** • «**Ouverture-s**» événement pluridisciplinaire & singulier», la Bulle Bleue, Montpellier, «Asile», Lecture-Performance avec Fabienne Bargelli • «**Nature Sensible**» L.A.C Lieux d'Art Contemporain de Sigean, exposition collective • «**Passage[s], célérité de l'intumescence**» exposition collective, Lunel • **Performance** «Le facteur bancal» d'après le texte de William Pellier, dans le cadre de «sciences fictions» initié et produit par le domaine d'O, avec le N.U collectif & U-StructureNouvelle (UNU) • **Résidence de recherche** à l'Aire, Montpellier «Avec des Filles», Lucille Calmel • **Résidence de recherche**, Théâtre Château d'O, Montpellier • **Résidence «Art & Folie**», dans le cadre de «Culture partagée», Centre Hospitalier François Tosquelles, Lozère

EXPOSITIONS

/ **2011**•«Sensiblement votre / mais où sommes-nous ?» Lycée agricole de Pézenas •«DRAWING ROOM» [group show] Untitled Galerie, Carré Ste Anne, Montpellier

/ **2010** •«DRAWING ROOM» [group show] Untitled Galerie, Carré Ste Anne, Montpellier •«Untitled» Carte blanche de la galerie ArchitectureClaire, Marseillan à Annette Lonchamp / UntitledGalerie - Exposition collective : Jean-Michel Petit, Toma Dutter, A. Carruzzo •Projet eXcroissance - Exposition «Possible(s)» [group show] Association eXcroissance & Cie Collectif Exit Avec Nicolas Milhé, Galerie RectoVerso, Celleneuve - Montpellier Avec Julien Prévieux & Gilles Fürtwangler, Espace d'exposition du Théâtre Jean Vilar

/ **2009** •«Salon du Dessin Contemporain» [group show] ETC Galerie, Carré Ste Anne, Montpellier

/ **2008** •«Fear for that», ETC galerie Exposition collective : Camille Boissière, A. Carruzzo

/ **2006** •«See you soon» ETC galerie, Montpellier Exposition collective : C. Boissière, A. Carruzzo, S. Despax •«3° rencontres autour du film et de la vidéo», Carré d'art, Nîmes. •«Où sommes-nous ?» Projection collective de travaux vidéos, en collaboration avec l'artiste brésilien Alesandro Sà, Centre Rabelais, Montpellier

/ **2003** •«Sans titre» Exposition collective, Granma galerie, Rome, Italie

RÉSIDENCES

/ **2011** • Résidence d'artiste RECREA, Languedoc-Roussillon Lycée agricole de Pézenas • Résidence Science+Fiction, Théâtre Château d'O, Montpellier / **2009** • Résidence au Théâtre de La Mauvaise Tête, Marvejols Prémices du projet «Didascalies», Performance en collaboration avec Mathias Beyler, d'après les textes de Heiner Müller / **2005** • «See, sex and sun», Rio de Janero, Brasil, avec Pierre Joseph, Association l'Âge d'or Réseau des Écoles d'Art du Sud

SCÉNOGRAPHIE

/ **2009** • «Tête de Nuit» Production Cie N.U collectif, d'après les textes de Bruno Schulz // Mise en scène : Sébastien Lenthéric // Animation, Vidéos & Scénographie : A. Carruzzo • «Antigone» de Sophocle, Production Cie U-StructureNouvelle // Mise en scène : Mathias Beyler // Scénographie & Vidéos : A. Carruzzo / **2008** • «Nijinski» D'après «Les Cahiers de Vaslav Nijinski», Production Cie U-StructureNouvelle, Théâtre de La Mauvaise Tête, Marvejols // Lecture & Performance : Mathias Beyler, Création Vidéo / Vd'j : A. Carruzzo • «Baal[1919]» Production Cie U-StructureNouvelle, d'après le texte de Bertold Brecht Mise en scène : Mathias Beyler, Vidéos / Scénographie : A. Carruzzo / **2007** • Opéra « Rimbaud, la parole libérée » Compositeur : Marco-Antonio Perez-Ramirez Laurence Saboye : chorégraphie / Texte - livret : Christophe Donner Commande de l'Opéra National de Montpellier Vidéo et scénographie : Camille Boissière, Laurence Léonard Sytnik, A. Carruzzo / **2006** • « Le manuel des hypothèses » Production Cie U StructureNouvelle, triptyque théâtral composé de «Orgie» de Paso lini, «Hamlet Machine» de Heiner Müller et des «Cahiers de Vaslav Nijinski» Mise en scène Mathias Beyler et Stefan Delon // Vidéos : A. Carruzzo et Jean-François Blanquet (Projectsinge) / **2005** • «Non Lieu» D'après « Ana Non » de Françoise Dupuy, Chorégraphie : Isabelle Dufau // Scénographie / Vidéos : A. Carruzzo, C. Boissière / **2004** • «Contre l'imagination», Pièce pour violoncelle, M.A Ramirez-Perez, chorégraphie : L Saboye, Installations / Vidéos : A. Carruzzo, C. Boissiere, Laurence Léonard Sytnik / **2003** •« Synapses émotionnelles » Trio à cordes de M.A Perez-Ramirez, chorégraphie L Saboye Triptyque Vidéos : A.Carruzzo, C.Boissiere, L. L.Sytnik

Extraits photos & vidéos



Hero, triptyque photographique



Baal1919, extrait vidéo



Baal1919, extrait vidéo



Baal1919, extrait vidéo



Anathème, triptyque photographique



Anathème, triptyque photographique



Anathème, triptyque photographique



I apologize, installation

Écriture : Lucille Calmel

De 1995 à 2004, elle dirige avec Mathias Beyler la compagnie de théâtre myrtilles et .lacooperative, un lieu de recherche et d'expérimentation artistique axé sur les technologies actuelles et les indisciplines à Montpellier. En 2007, elle est assistante à la programmation à Recyclart. En 2010, elle est en résidence d'auteur au CNES - La Chartreuse (Bourse d'auteur-Communauté française) et aux USA (lauréate du programme « Villa Médicis Hors les Murs » CulturesFrance) ; elle expose au Centre d'Art Contemporain du Luxembourg Belge et participe à la webbiennale du Musée d'Art Contemporain d'Istanbul. En 2010-11, elle est invitée en tant que regard extérieur sur la création Avec Vannina Maestri de la Cie comme ça au festival Uzès Danse et au CCN de Montpellier. Tout en poursuivant sa collaboration avec le théâtre Paris-Villette pour le festival Open des scènes virtuelles en juin. En janvier 2011, elle est en résidence à Databaz, centre de littératures numériques à Angoulême, en mars, elle crée auborddugouffre inspiré du roman éponyme de David Wojnarowicz au Théâtre les Tanneurs à Bruxelles, expose de mai à septembre au Casino Luxembourg pour le Mois européen de la photographie.

Acteur/Performer : Mathias Beyler

Comédien de formation, il pratique la mise en scène dès 91. Directeur artistique de la compagnie Interdit au Public et fondateur de l'espace Perspectives en Avignon, cofondateur du groupe I.D.E.E., directeur artistique avec Lucille Calmel de la compagnie Myrtilles et du lieu de création .lacooperative à Montpellier, il est à l'initiative de nombreux projets et espaces. En tant que comédien il travaille avec Pierre Etienne Heymann, Viviane Théophilidès, Louis Beyler, Armand Gatti, Jean-Marc Bourg, Luc Sabot, Stefan Delon... Au fil des rencontres, il a multiplié ses axes de recherche dans des domaines aussi variés que le son, le corps, la performance, l'improvisation, le work in progress ainsi que la pédagogie.

> La musique et le son :

Labradore

Créé en 2005, ce groupe est né de la rencontre de Jean-Michel Portal (comédien formé au CNSAD et musicien depuis l'adolescence), Cyril Mordant et Matthieu Rondeau (formé en 2001 sur le son à l'Institut des Arts de Diffusion de Bruxelles). Leur musique à la fois acoustique et électronique dégage une douce mélancolie une poésie chantée qui nous emporte entre ombre et lumière, brasse les humeurs et butinent à travers un spectre d'états d'âmes.

Jean-François Blanquet

Il mène une recherche sur la réécriture des médias sonores et visuels à l'aide de plusieurs procédés tels que l'émission/réception d'ondes (radio, HF, infrarouge, wifi), le feedback électronique (table de mixage et effet, ordinateur), la modification et la réappropriation d'objets audio et vidéo (circuitbending), la voix, le texte et le larsen (haut-parleur et micro).



CE

_En vain j'essaye de remettre mon corps à sa place
(mon corps avec ses dépendances), de me voir à la
troisième personne. Le je est en moi comme l'e pris
dans l'o.

Claude Cahun, *Aveux non avendus*
1928 - *Je veux changer de peau :*
arrache moi la vieille

{∞}

«Ne te connais pas toi-même.»

Claude Cahun, *La Gerbe*
20 mai 1920, à propos de Marcel Schwob

«Cette nuit surplombe un étrange congrès
de formes et d'idées tendres ou rageuses.
À l'aube, tout cela disparaîtra.»

PIERRE MAC ORLAN,
IN PRÉFACE À «*AVEUX NON AVENDUS*» DE CLAUDE CAHUN

STRUCTURE PORTEUSE DU PROJET

N.U Collectif

> Siège social - Gestion & Administration

c/o Illusion & Macadam
15, rue du Faubourg St Jaumes
BP 41 123 • 34 008 Montpellier • Cedex 1

> Adresse de correspondance

N.U collectif • L'AIRE
5, rue Bayard • 34000 Montpellier

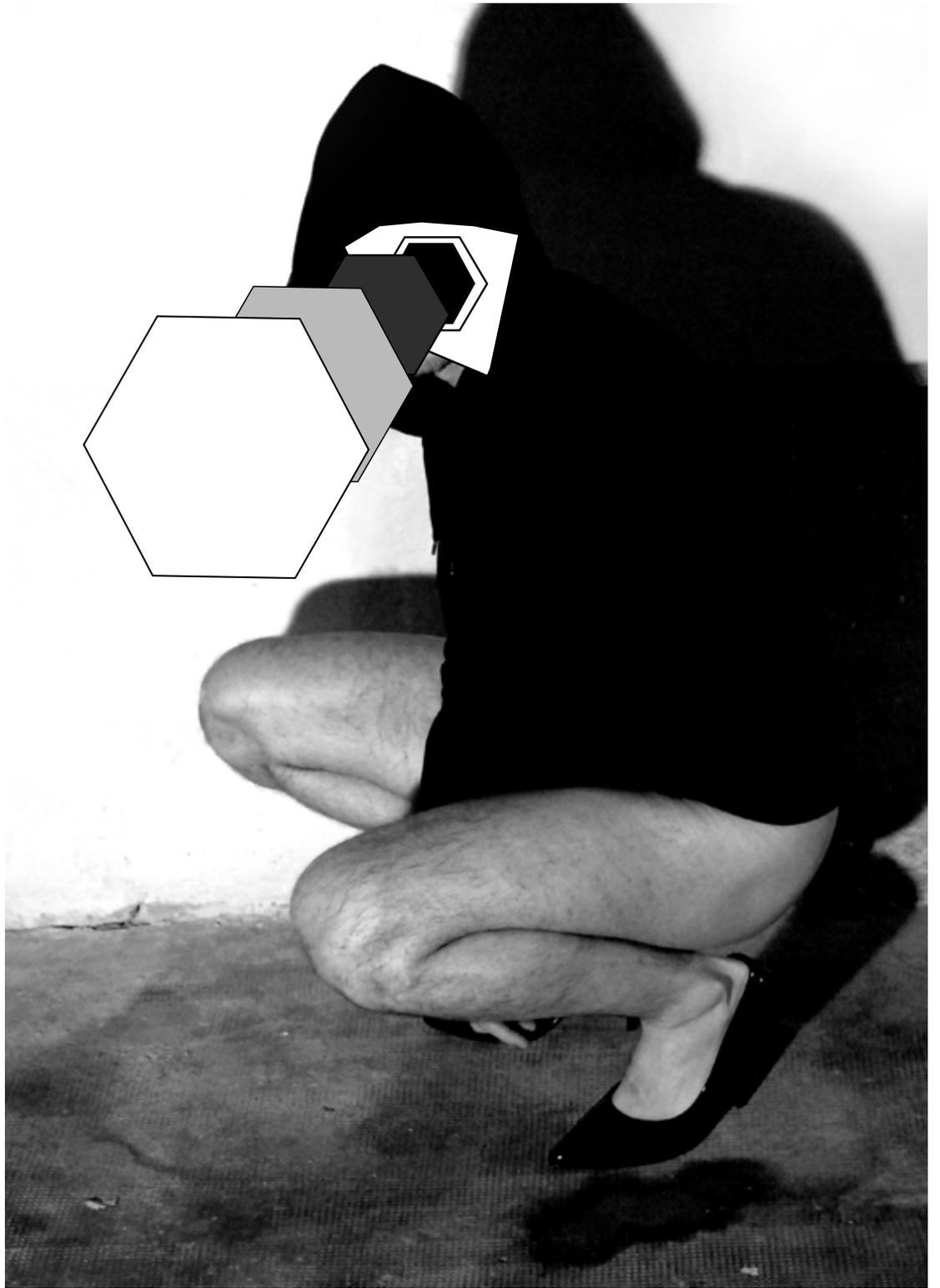
Licence 2ème Catégorie : 34 2243 (en cours de renouvellement)
SIRET : 447. 643. 701. 000 17
APE : 9001 Z

CONTACTS ARTISTIQUES

- > Sébastien Lenthéric - metteur en scène & comédien :
06 20 27 10 58**
- > Axelle Carruzzo - plasticienne & scénographe
06 87 40 12 41**
- > collectinu@gmail.com**

///// AU-DELÀ EN-DEÇA (BEYOND)
///// AU-DELÀ DE / PLUS DE / AU-DESSUS DE
///// SAUF / EXCEPTÉ / DE L'AUTRE CÔTÉ DE

L.C.



VOILÀ,
NOUS SOMMES UN À PARLER UN EN MULTIPLE, S - DÉVELOPPER - JE DONNE À VIVRE
EN UN MULTIPLIÉ, EN DONNE/VECTEUR, MATÉRIAU SOI, SUSPENSION - MARCHE -

«#FFFFFF=(#)FFFFFF=BLANC», ©A.CARRUZZO, 2011 //

LIENS INTERNET

> Le projet en cours +

<http://iamintrainingdontkissme.blogspot.fr/>
http://creative.arte.tv/en/space/Cas_1/messages/

> Les précédents spectacles +

Tête de Nuit : <http://tete-de-nuit.blogspot.fr/>
Routes et déroutes : <http://www.youtube.com/watch?v=7HS-Lbc1Hig>

> Axelle Carruzzo & co. +

<http://axellecarruzzo.ath.cx/site/>
(rubrique «work» / «Work in progress»)

> Labradore - musique +

<http://www.myspace.com/labradoremusic>
<http://www.myspace.com/matthieurondeau>
<http://www.wat.tv/Libelul>
<http://www.lesinrocks.com/lesinrockslab/artiste/profil/libelul/>

> Jean-François Blanquet

<http://cromix.free.fr/>
<http://projectsinge.free.fr>

> Lucille Calmel

http://fr.wikipedia.org/wiki/Lucille_Calmel
<http://vimeo.com/lucillecalmel>

> Mathias Beyler

<http://www.myrtilles.org/>
<http://u-structurenouvelle.blogspot.com/>



PS «Post-scriptum :
A présent j'existe autrement.»

CLAUDE CAHUN, *AVEUX NON AVEUX*